

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 25 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Lundi 25 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Bonheur](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-06-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 2318, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond lundi le 25 Juin 1849

11 1/2

Je commence ma lettre avant d'aller à Londres. J'ai été si ... j'allais dire heureuse

hier lorsque m'est venue une lettre de Londres à laquelle il a fallu répondre de suite, l'heure pressait je suis partie & je rentre en ce moment. 5 heures. Je continue. Mon bonheur reviendra demain et de bonne heure. J'ai vu lady Jersey, lady Grainville, et Sir H. Seymour ministre au Portugal, vieille connaissance de l'esprit. Si je ne me trompe un peu frondeur & pas en adoration & son chef. Thomas est à la tête des Ministère, il dit que c'est trop tôt, mais il fait son éloge. Un peu aussi celui de Narvaez. Un peu de moquerie de Bulwer. J'ai ramené ici lady Allen ce qui m'a fait un retard. Hier j'ai passé une heure chez lord Solen. Toujours Rome en première ligne & ne concevant pas comment peut finir cette affaire. Une grande moquerie du roi de Prusse et de [?] accusation de mauvaise foi même du Roi de Prusse envers la roi de Hanovre. Je m'exprime mal, c'est le Roi de Prusse qui est le trompeur. C'est long à conter. Du reste point de nouvelles. J'irai peut être dîner chez Metternich mais je n'en suis pas sûre. Adieu et adieu. Je me réjouis tant de demain ! Adieu. & Voilà

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 25 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2737>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 25 juin 1849

Heure11 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2313

Richmond lundi le 25 Jan  
11 1/2. 1849.

je commence malade au matin  
J'alle à Londres. j'ai été si  
j'allais dire bousculé hier  
longue n'a pas reçu une  
lettre de Londres à laquelle il  
a fallu répondre de suite, il me  
faudrait j'y suis parti et  
je n'aurai aucunement  
5 francs - je continuerai mon  
bûcher vendredi demain  
une bonne heure. J'ai  
vu Lady Jersey, Lady Franklin  
et Sir H. Seymour Minister  
en Portugal, vieille connaissance

d'espirt. si je veux  
toujours un peu profondément  
par une adoration de son  
chef. Thomas châta  
tut du ministère, il dit qu'  
c'est trop tôt, mais il fait  
son devoir. enfin aussi dans  
la Navarre. un peu de  
meilleur des dévouements.

j'ai rencontré lady affin  
affin n'a fait un retard.  
Mais j'ai passé une heure  
du bonheur. toujours  
toujours un peu moins à la fin  
en conversant par contre  
plus faible cette affaire. le

grand meurtre de son  
de Prusse sur l'empereur.  
accusation odieuse de  
mauvaise foi certaine  
<sup>de moi de prouver</sup>  
vers le roi de France.  
je m'apprends mal, c'est  
le roi de France qui est  
le coupable. c'est long à  
contester. devant juge  
de mesme. j'aurai plus  
des droits de mes amis  
mais j'ai un peu per  
du temps.

adieu chardin. je vous  
remercier tout de nouveau!  
adieu. J. vita

Marcin et happy  
- pris en' arrivent.  
- quel plaisir !